



L'évaluation montre une appréciation positive pour toutes les questions. On peut donc en conclure que le service audio-pédagogique fournit un travail excellent, efficace et précieux dans l'accompagnement et le soutien des enfants atteints de déficience auditive. Il s'agit maintenant de maintenir les prestations sous la même forme professionnelle. Les collaborateurs doivent être renforcés dans leur travail quotidien et avoir la possibilité de continuer à développer leur expertise.

Parallèlement, l'enquête a montré ce qui suit :

1.1 Du point de vue des parents :

- Notre lettre annuelle contenant la liste de nos offres pour l'année scolaire en cours ne semble pas suffire pour informer les parents. Plus de la moitié des parents interrogés ont indiqué qu'ils ne savaient pas que nous proposons un cours de formation pour enseignants. De même, dans la rubrique "ce que je voulais encore dire", il est noté que l'on s'inquiète de manquer quelque chose - il faut découvrir les offres par soi-même. On peut donc en conclure qu'il faut plus qu'une compilation et une lettre/un programme annuel par an pour que tous les parents se sentent concernés.
- Parallèlement, il semble que nous n'informions pas suffisamment les parents sur les associations et les offres destinées aux enfants malentendants.
- Tous les parents ne sont pas informés de la possibilité d'une compensation des désavantages. Il convient de noter que celle-ci n'est généralement formulée qu'à partir du cycle 2.
- Les parents doivent avoir la possibilité de poser des questions ciblées sur la situation individuelle de leur enfant.
- Les parents semblent en principe satisfaits de l'information transparente et régulière sur la collaboration entre le APD et l'enfant / l'école.

1.2 Du point de vue des professionnels :

- 40% des professionnels interrogés déclarent ne pas avoir connaissance de l'annonce du cours de formation continue des enseignants. Comme nous l'avons déjà mentionné, une partie de ces réponses est due au fait qu'aucun cours de ce type n'a eu lieu dans la région du Jura bernois et qu'il n'y a donc pas eu d'annonce. Même sans ces spécialistes, le chiffre est plus élevé que prévu.
- Un tiers des enseignants interrogés estiment que l'acoustique de la salle de classe / salle de groupe n'est pas optimale. Il serait utile de conseiller ces personnes et de leur montrer les possibilités d'optimisation.
- les professionnels interrogés estiment avoir trop peu d'informations sur les différentes possibilités d'aides techniques.

1.3 Du point de vue des élèves :

- Près d'un tiers des élèves interrogés estiment ne pas connaître les objectifs audioprothétiques. Comme l'utilisation de nos services est volontaire et que les élèves sont nos principaux bénéficiaires, il est essentiel de discuter des objectifs du travail commun. Comme les personnes interrogées sont des élèves plus âgés, il pourrait même être utile de formuler les objectifs ensemble. Ils ont ainsi la possibilité d'aborder leurs propres thèmes/préoccupations.



- Les élèves à partir du deuxième cycle devraient être informés de la possibilité de compensation des désavantages, même s'ils n'en font pas usage. Là encore, un tiers d'entre eux déclarent ne pas être informés.
- 40% des élèves estiment que la sensibilisation en classe n'est pas ou partiellement utile. Il serait intéressant de savoir s'ils estiment que cela ne change rien ou si cela les dérange d'être au centre de l'attention pendant cette période. Il semble important sur cette question d'impliquer les élèves, voire de renoncer à sensibiliser la classe en cas de fortes résistances.
- Près de 50% des personnes interrogées n'utilisent pas d'outils technologiques. Il serait intéressant de savoir pourquoi ils ne les utilisent pas. En même temps, il faut montrer aux élèves des stratégies pour s'assurer qu'ils entendent/comprennent tout.
- Deux tiers des élèves ne sont actuellement pas intéressés par l'apprentissage de la langue des signes.
- La même proportion d'élèves ne souhaite pas ou n'a pas de contact avec d'autres élèves malentendants. Cela contraste avec la dernière étude sur les personnes malentendantes dans le monde du travail, qui souhaitent avoir des contacts avec d'autres personnes malentendantes. C'est pourquoi il semble tout de même utile de leur proposer des rencontres et de les inciter à se réunir ensemble. Nous avons constaté que les étudiants qui se sont rencontrés lors de réunions de jeunes aiment se revoir.
- Il est encourageant de constater que la nette majorité des élèves ne se sentent pas exclus de leur environnement en raison de leur déficience auditive.

Les élèves ont une perception plus positive de l'acoustique de la salle de classe que les professionnels.